



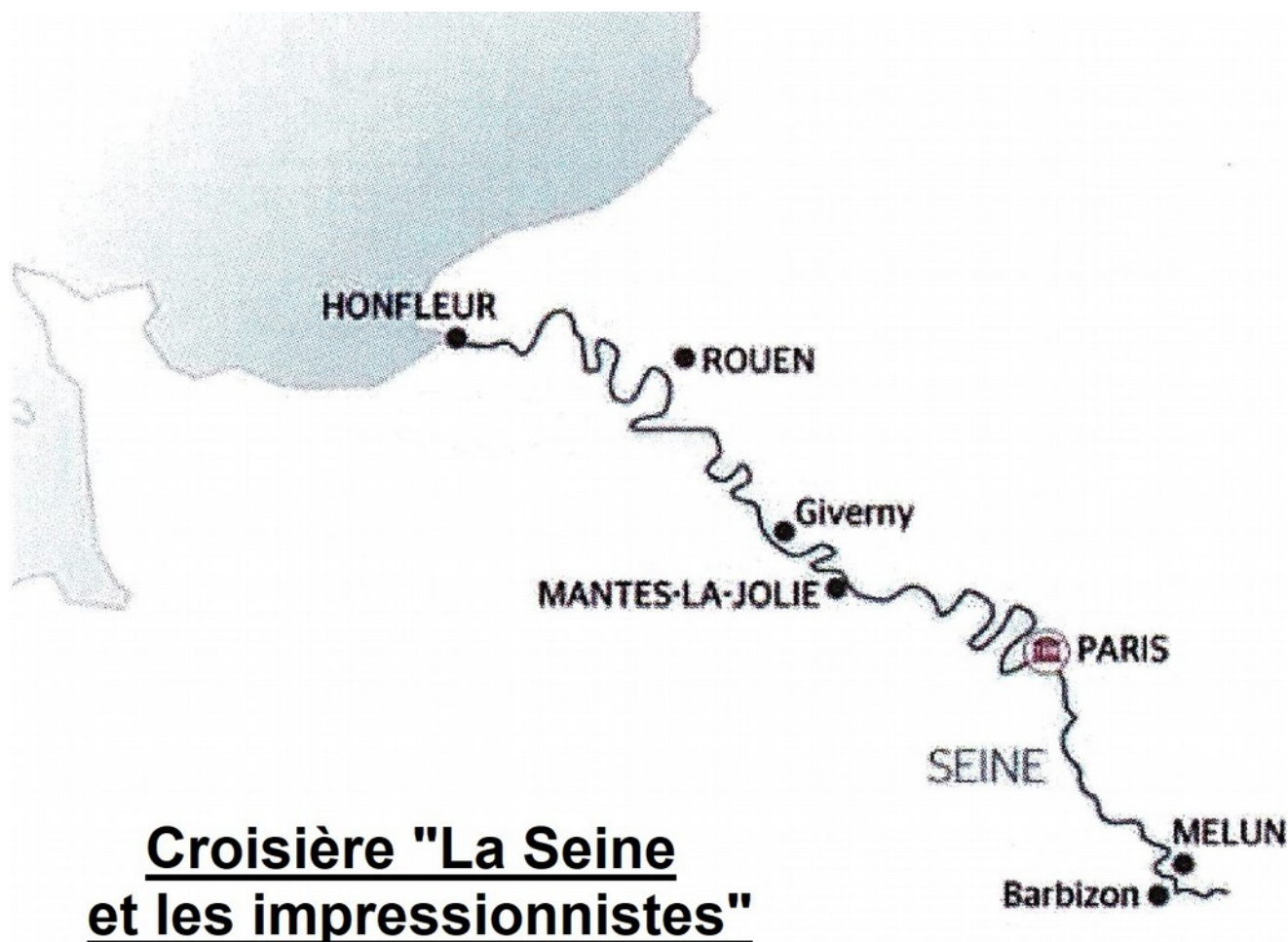
Voyage 2024 découverte du patrimoine européen : Croisière

La Seine et les impressionnistes

du mercredi 24 avril au mardi 30 avril 2024

Texte Régine Senasson et Roland Rosenzweig , Photos Jean-Paul Carrière-Martine Perez-Roland
Rosenzweig

Société Hyéroise d'Histoire et d' Archéologie



1^{er} jour : NOTRE VOYAGE

Après un trajet en TGV vers Paris, nous rejoignons notre bateau amarré à Courbevoie le « Seine Princess »



« Seine Princess »

Très bon accueil par le personnel de bord qui transporte nos bagages et nous accompagne jusqu'à nos cabines.



Cloche « Seine Princess »



Cabine

Pendant le cocktail de bienvenue, le commandant nous présente son équipage.



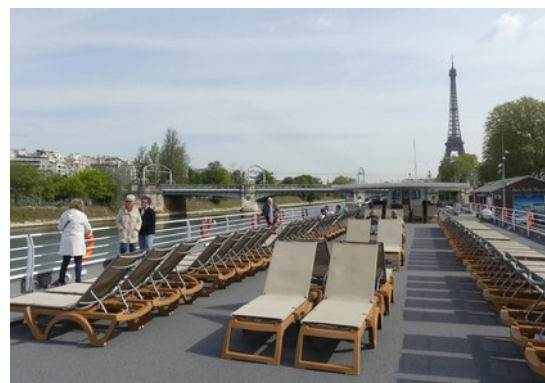
A droite, le Commandant



L'équipage

Le commissaire de bord nous donne les disponibilités à bord, les horaires des repas, les consignes de sécurité et le programme du séjour.

Lors du dîner, navigation de Courbevoie jusqu'au quai de Grenelle à Paris, près de la Tour Eiffel, la navigation prévue de Grenelle à Melun le 2^o jour ayant été annulée, suite à un problème de pont routier.



Paris, quai de Grenelle

2ème jour: BARBIZON

Le matin, excursion en bus jusqu'à Barbizon.



Départ pour Barbizon



Barbizon

Découverte du village, de l'**Auberge GANNE** et des peintres qui y ont séjourné. L'intérieur a très bien été reconstitué : cuisine, salle à manger, salon de lecture au rez-de-chaussée ; à l'étage, se trouvent les chambres occupées par les artistes, où l'on peut admirer des meubles et des murs qu'ils ont peints.



Auberge Ganne



Auberge Ganne



Cuisine



Salle à manger



Murs peints

Au début du 19^e siècle, la sensibilité des peintres de l'époque romantique les conduit à donner à la nature une importance nouvelle et à développer le genre du « **Paysage** » dont les représentations sont un moyen d'évoquer les sentiments humains et les états d'âme. La forêt de Fontainebleau où les artistes découvrent le hameau de Barbizon devient alors un des lieux d'étude préféré de nombreux peintres, fondateurs de « **L'ÉCOLE DE BARBIZON** ».



Noms des artistes sur les nez de marches

Les pionniers sont :

- * Lazare BRUANDET(1755-1804)
 - * Jean-Baptiste Camille COROT (1796-1875)
 - * Charles-François DAUBIGNY(1817-1878)
 - * Jean-François MILLET(1814-1875)
 - * Théodore ROUSSEAU (1812-1867),
- suis par d'autres artistes dont :

- Eugène La Vieille, * Narcisse Diaz de La Peña, * Léon Germain Pelou,
- * Auguste Anastasi, etc ...

Ils peuvent y trouver gîte et couvert, pour un prix modique, dans la maison des époux GANNE qui transforment leur petite épicerie en auberge.

Les nouveaux visiteurs vont rapidement faire la renommée de ce lieu.

L'école de Barbizon vers 1830 renouvelle le paysage grâce à

deux apports essentiels :

1° - la systématisation de l'étude du paysage d'après nature ; le paysage peint en, « *Plein Air* » devient une œuvre à part entière, sans « re-création » en atelier.

2° - la création de compositions caractérisées par une spontanéité plus grande de la « *touche* », recherchant l'expression poétique de la Nature.

Après cette visite très enrichissante, descente du « *Sentier des Peintres* », rue bordée de représentations en mosaïque céramique de leurs tableaux les plus connus, jusqu'à l'entrée de la forêt de Fontainebleau où ils aimaient aller peindre.



Sentier des peintres (Millet)



Lisière de forêt (Diaz)



La mare aux chênes (Dupré)



Glaneuses (Millet)

L'après-midi et le matin suivant, suivent :
deux conférences sur les Impressionnistes et l'Impressionnisme.

L'IMPRESSIONNISME

Les 2 apports de l'Ecole de Barbizon seront développés par les « Impressionnistes »
La « *touche* » devient plus légère, les couleurs sont de plus en plus *claires* et *lumineuses*.
La « *lumière* » apparaît comme l'élément essentiel. Les pointes de *blanc* et l'utilisation du *noir* insistent sur les contrastes.

Berthe Morisot dite « *Reine du Plein Air* » suggère celui-ci même dans les scènes d'intérieur (fenêtres, divans à fleurs, robes à pois, utilisation du blanc, du noir).



Berthe Moriso



Manet (Morisot)

Elle s'impose comme une **figure fondatrice** de l'Impressionnisme avant de connaître Sisley, Renoir, Monet et Pissarro. Elle partage leur soif d'air frais et comme eux, **elle a compris que le sujet importe moins que la façon de la percevoir.**

La 1^o exposition impressionniste se déroule le 15 avril 1874 dans l'atelier de Nadar.

Elle rassemble trente peintres dont Eugène Boudin, Adolphe Félix Cas, Paul Cézanne, Edgar Degas, Stanislas Lépine, Claude Monet, Camille Pissarro, Auguste Renoir, Alfred Sisley.

En 1874 un critique, Louis LEROY, a l'idée de nommer

« Impressionnistes » à partir du tableau de Monet : « *Impression Soleil Levant* ».

A la seconde exposition en 1876, il n'y a plus que quinze peintres dont Gustave Caillebotte, Berthe Morisot, Jean-Baptiste Millet qui n'étaient pas présents à celle de 1874.

Les expositions suivantes ont lieu en 1877, 1879, 1880, 1881, 1882 et 1886. D'autres s'y ajoutent : comme en 1879 Mary Cassat, Paul Gauguin, A. Lebourg et en 1886 Odilon Redon, Georges Seurat, Paul Signac.

Ces peintres ont en commun :

1° - Le rejet de l'académisme.

2° - Le goût pour la peinture du paysage réalisée en plein air, sans chercher à représenter un paysage idéalisé.

3° - La réalité de l'urbanisation et de l'industrialisation.

Les impressionnistes cherchent à *saisir l'instant*, des moments heureux dans un cadre agréable, souvent celui des bords de rivière ou de la mer, proches de Paris, en particulier en Normandie (Le Havre, Rouen, Honfleur, Etretat, la côte d'Albâtre). Ils attachent plus d'importance à la *lumière*, aux *couleurs*, aux *ambiances* qu'aux sujets eux-mêmes.



Port du Havre (Monet)



Tréport (J.Noël)

Pourtant les Impressionnistes se sont aussi intéressés à la *nuit* et aux *lumières électriques* dès qu'elles se sont généralisées dans *l'espace urbain*.



La nuit au Havre (Monet)

3° jour après-midi :

Suite à cette 2° conférence, visite du MUSÉE MARMOTTAN MONET mettant en évidence toutes les caractéristiques de l'Impressionnisme.



Paris musée Marmottan

4^o jour le matin : GIVERNY

Départ en bus pour Giverny, après une nuit en navigation de Paris vers Mantes-la –Jolie.



Giverny la maison Monet



Giverny la maison Monet

Visite de la maison de Claude MONET à GIVERNY avec ses ateliers, ses pièces à vivre, puis ses magnifiques jardins arborés et fleuris aux couleurs variées, le long et au-dessus d'un petit ruisseau.



Giverny la chambre Monet



Giverny (salon)

« Une merveille pour les yeux, un régal pour tous ».



« Passage obligé par la Boutique Souvenirs », ancien atelier de Monet.



Giverny (boutique)



Giverny (boutique)

Claude Monet s'y installe en 1883 et y attire un certain nombre de peintres, en particulier des américains ; on peut citer Théodore Robinson, Mary Cassat, Frederik Carl Friescke, Mary Fairchild Mac Monnies.

« **LA FONDATION MONET** » gère la maison et le jardin où le peintre vécut de 1883 jusqu'à sa mort en 1926.



En 1966, son fils Jean lègue à sa mort, l'ensemble à l'Académie des Beaux Arts. La maison et le jardin sont peu à peu abandonnés avant qu'une fondation américaine « **TERRA** » ne joigne ses efforts au Conseil Général et à l'Académie des Beaux Arts pour ouvrir au public le site, sous la responsabilité de la Fondation Monet.

En 2009, le musée devient « **Le Musée des Impressionnistes** ».

Il ne se consacre plus seulement à l'art américain mais à « **l'Histoire de l'Impressionnisme** ».

La maison a été restaurée et le jardin remis en état. Celui-ci se compose de deux parties : le Clos normand et de l'autre côté de la route, le jardin d'eau ajouté par Monet en 1893, où il construit un pont inspiré des estampes japonaises et y installe les « **Nymphéas** » qu'il peindra inlassablement pendant les années suivantes. Il y plante aussi des bambous, des ginkgos bilobas, des pivoines et autres végétaux ...

Ce jardin a obtenu en 2006 le label « **Jardin remarquable** », attribué par le ministère de la Culture.



Giverny le jardin Monet



Giverny le jardin Monet



Giverny le jardin Monet



Giverny le jardin Monet



Giverny le jardin Monet



Giverny le jardin Monet

4ème jour l'après-midi : NAVIGATION

Navigation vers Rouen par les boucles de la Seine, La Roche Guyon, les falaises de craie et Château-Gaillard.



Navigation vers Rouen



La Roche Guyon



Les falaises de craie



Château Gaillard

Le temps s'est fortement assombri, il pleut.

Dans le grand salon,



possibilités d'activités ludiques et culturelles.

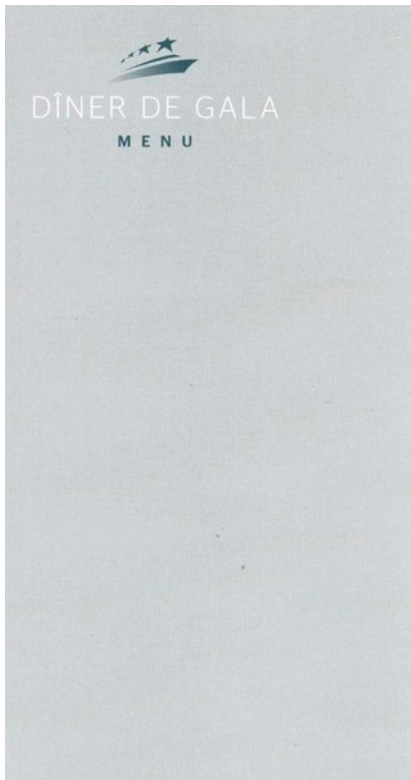


Le grand salon



Le grand salon

Le soir, DÎNER DE GALA.



Amuse Bouche
Appetizers
Canapés

Foie gras de canard bloc,
maison Rougié de Sarlat,
caramel aux épices

Bloc of Duck foie gras,
caramel spice

Bloque de foie gras de pato,
caramelo de especias

Filet de caille persillé,
sauce au Porto,
garniture de légumes

Quail fillet and parsley in a port wine sauce,
mixed vegetables on the side

Filete de codorniz con perejil, salsa de Oporto,
guarnición de verduras

Brie farci au mascarpone et pignolat

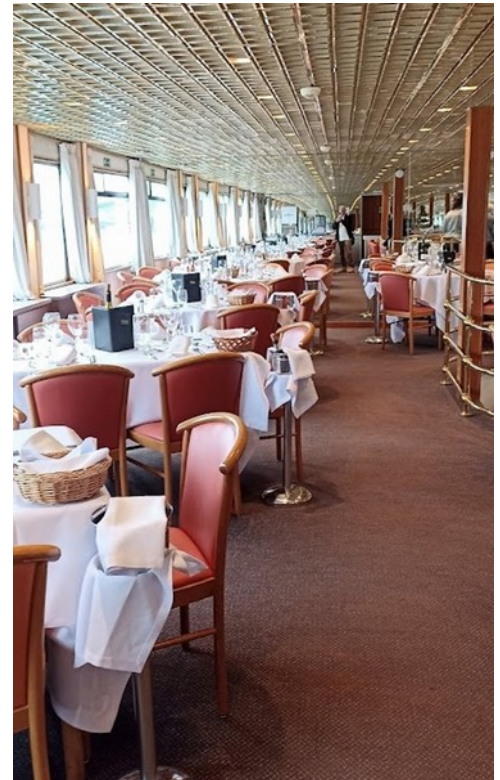
Brie filled with mascarpone and pignolat

Brie relleno de mascarpone y pignolat

Omelette norvégienne flambée
au Grand Marnier, coulis de fruits jaunes

Baked Alaska flamed in Grand Marnier,
yellow fruit sauce

Tarta noruega flambeada al Grand Marnier,
coulis de frutas amarillas



Salle à manger

Arrivée à Rouen dans la nuit.



Déjeuner



Déjeuner



Déjeuner



Déjeuner



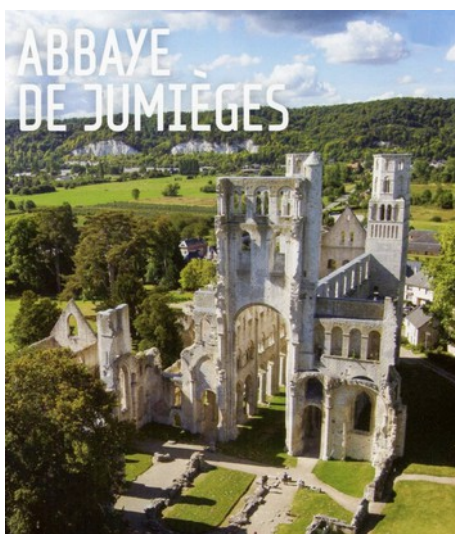
Déjeuner



Déjeuner

5ème jour : LA ROUTE DES ABBAYES

Le matin , départ en car pour la route des Abbayes.
Le soleil est revenu sur la route de **JUMIÈGES**



Vue aérienne de Jumièges



Arrivée à Jumièges

Bien qu'en ruines, suite à la Révolution, l'Abbaye de Jumièges reste magnifique :
« **Les plus hautes belles ruines de France** », dit-on.

Une imposante « porterie » dont le bâtiment a été en partie transformé en villa d'habitation au XVIII^e siècle, mais qui a conservé son porche double médiéval. Puis sa grande façade occidentale comprenant 2 hautes tours de 28m encadrant son portail.



Jumièges la porterie



Jumièges la façade Ouest



Jumièges la nef coté Ouest

Ensuite la nef de l'église abbatiale, digne d'une cathédrale, avec sa haute paroi Ouest du transept. Celui-ci ainsi que le chœur ont disparu, mais leurs rares vestiges attestent de leur splendeur passée.



Jumièges la façade Sud



Jumièges transept détruit et façades Nord

Une plus petite église, accolée parallèlement au Sud de l'abbatiale, présente de très beaux restes carolingiens et gothiques.

Enfin, les restes de l'hôtellerie rattachés à la façade Ouest. Les autres bâtiments conventuels et le cloître ont disparu.



Jumièges les restes hôtellerie

Le temps se couvre pour la visite de la seconde abbaye :

SAINT WANDRILLE :



Plan de St-Wandrille

Un autre style. Démantelée en 1792, elle a été reconstruite au XIX^e siècle.



St-Wandrille la porte de Jarente



St-Wandrille le moine portier

Un moine nous ouvre la porte de Jarente pour admirer le parc et l'aile Ouest des nouveaux bâtiments conventuels, que nous ne pourrions pas visiter, ni le cloître. Nous nous contenterons donc des très rares vestiges de l'ancienne église abbatiale.



St-Wandrille le parc intérieur

Puis nous visiterons la nouvelle église mi-pierre mi-bois ainsi qu'une petite chapelle située près du vieux cimetière des moines.



St-Wandrille la nouvelle église



St-Wandrille la nouvelle église



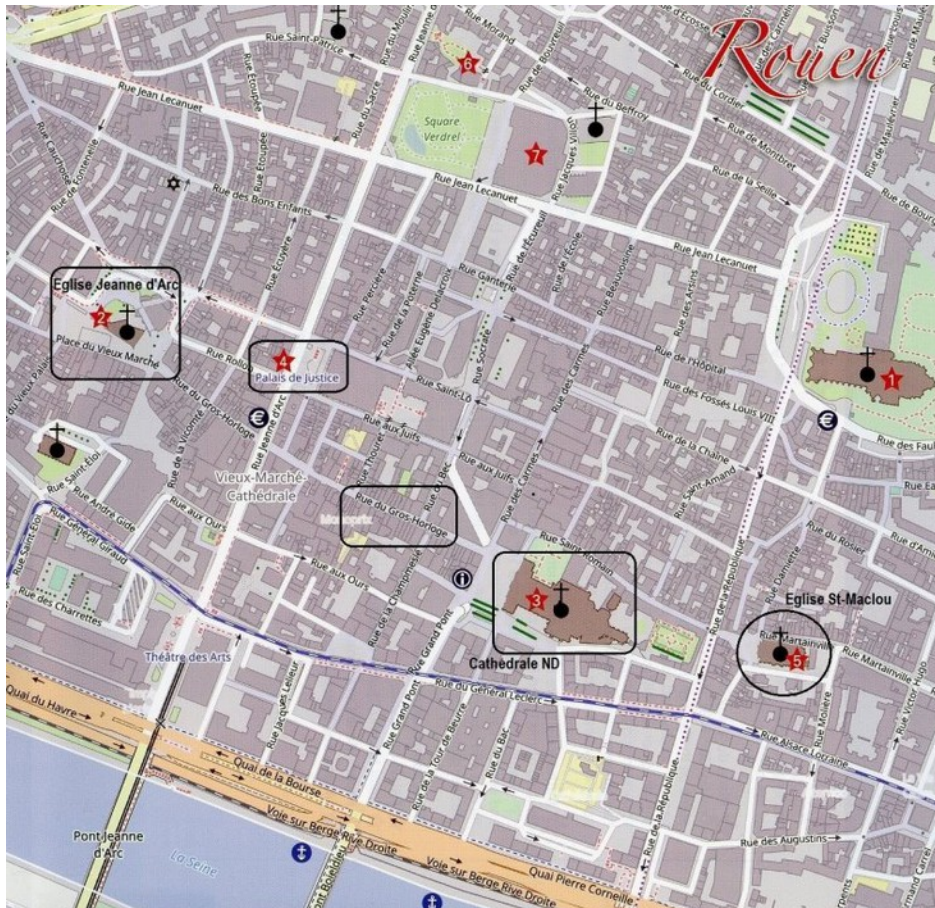
St-Wandrille la chapelle ND

Enfin une particularité, le clocher n'ayant pas été reconstruit, les 4 cloches sont en service sous une futaie !



St-Wandrille les cloches sous futaie

5ème jour après-midi : ROUEN

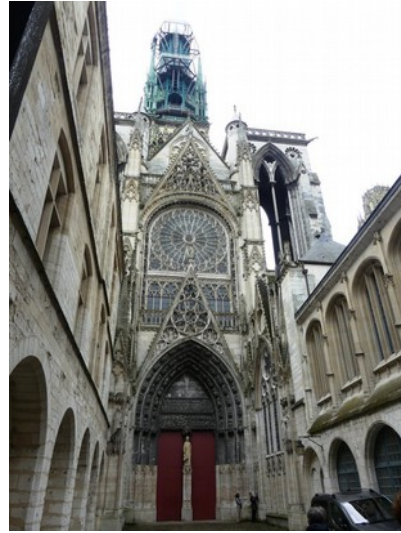


L'après-midi, visite à pied de ROUEN, toujours sous la grisaille mais sans la pluie.

L'extérieur de l'Église Saint-Maclou (gothique flamboyant) tout d'abord, puis la « CATHÉDRALE ».



Rouen église St-Maclou



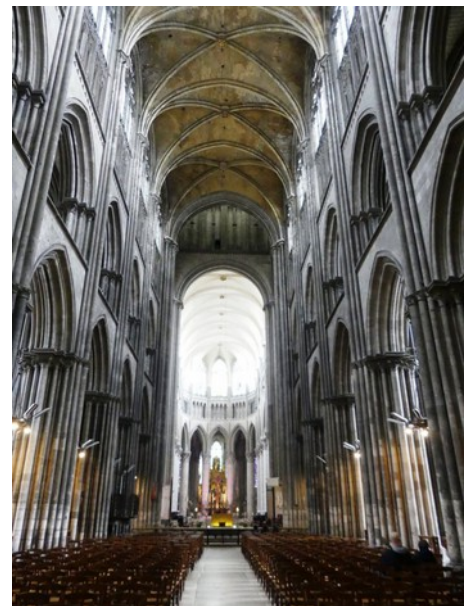
Cathédrale , portail des Libraires

Nous y pénétrons par le portail latéral Sud « dit des Libraires » pour déboucher dans le transept.



chapelle Ste Jeanne d'Arc

le transept



Nef vers l'Est

Sur son côté Nord, deux grandes chapelles : Saint-Sacrement et Sainte-Jeanne d'Arc.

La nef nous paraît très longue et d'une hauteur impressionnante.

Le chœur est entouré d'un déambulatoire dans lequel sont entreposés de nombreuses statues anciennes ainsi que le « Gisant de Richard Ier ».



Déambulatoire

D'autres enfeus sont également présents.

A l'Est, deux autres chapelles rayonnantes ainsi que la grande chapelle axiale de la Vierge. Le baptistère est situé sous la tour Nord-Ouest Saint-Romain.



Chapelle de la Vierge



Baptistère tour St-Romain



Façade Ouest

Nous quittons la cathédrale par le portail central, pour nous retrouver devant la façade occidentale dont les trois portails abondamment ornés sont encadrés de deux hautes tours.

Nous nous dirigeons vers la « Tour du Grand Horloge » dont le mécanisme date du XIV^e siècle.



Rouen tour Gros Horloge



Rouen tour Gros Horloge



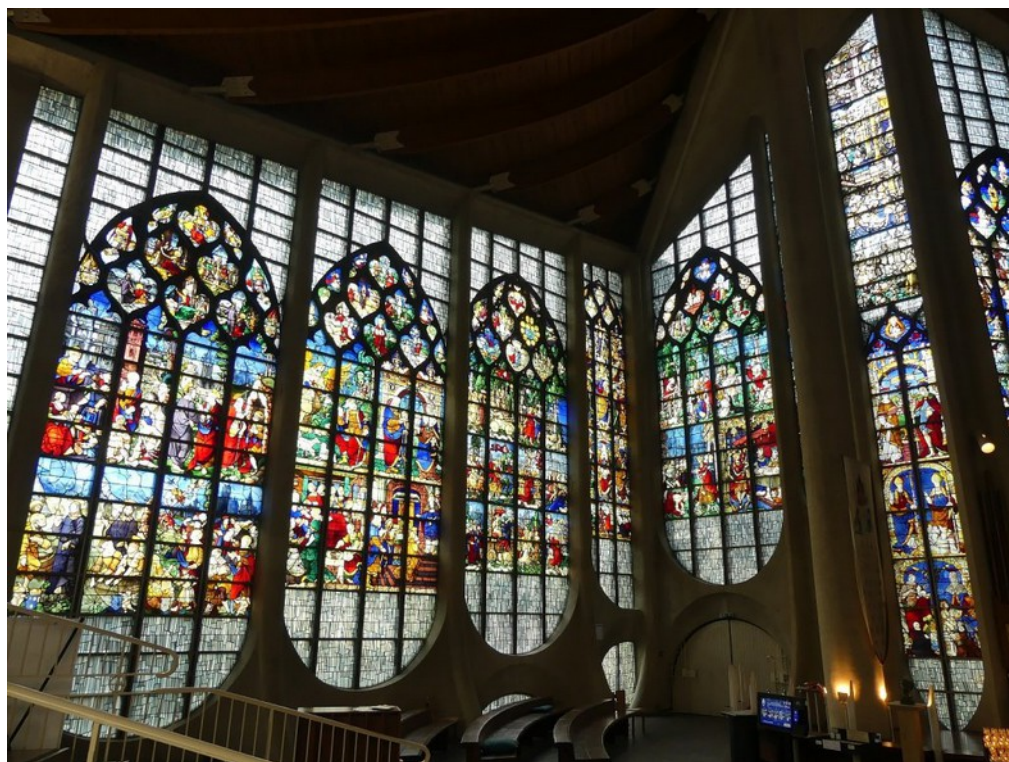
Rouen tour Gros Horloge

Enfin nous terminons par la « Place du Vieux Marché » sur laquelle fut brûlée JEANNE D'ARC » en 1431.

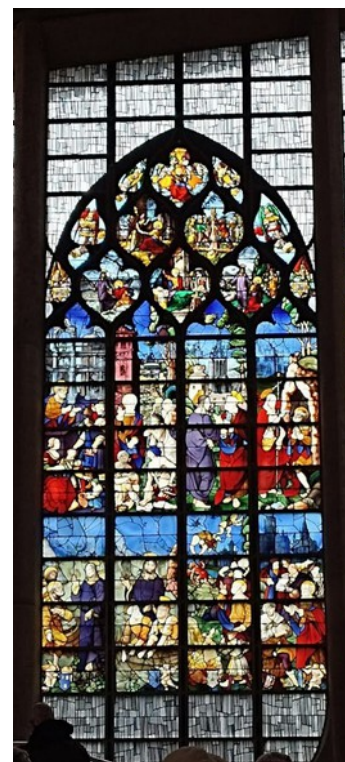


Place du Vieux Marché

Dans l'église Jeanne d'Arc, nous découvrons les beaux vitraux de l'Église Saint-Vincent, détruite en 1944.



Rouen église Jeanne Arc



Rouen église Jeanne Arc

ROUEN et l'IMPRESSIONNISME



Rouen (Monet)

A Rouen en 1872, MONET introduit un nouveau style : ce qui l'intéresse c'est le port ainsi que les paysages industriels, thèmes nouveaux à l'époque.



Paysage d'usines (Monet)

En 1833, PISSARRO vient à Rouen et est conquis par le patrimoine de la ville. Il y peint des paysages urbains et industriels. Il y attire GAUGUIN.

En 1888, Rouen se dote d'un **grand musée**.

Claude MONET y revient en 1892 et 1893 pour sa série sur la cathédrale de Rouen. Il est rejoint en 1893 et 1894 par SISLEY qui peint les bords de la Seine,



Rouen (Pissarro)

puis c'est PISSARRO qui vient en 1896 et 1898 pour réaliser de nombreuses vues de la ville et du port.



Rouen (Pissarro)

En 1896 une grande « Exposition Coloniale » attire à Rouen 250 000 visiteurs. C'est l'occasion d'y présenter Monet, Pissarro, Guillaumin, Van Gogh et Sisley ainsi que la 2^e génération de l'Ecole de Rouen qui se rapproche du Fauvisme.

Navigation de nuit jusqu'à Honfleur .

6^{ème} jour : HONFLEUR

Enfin le plein soleil à Honfleur !!



Visite à pied de l'ancienne cité fortifiée, de son vieux port, de ses maisons à colombages, des anciens greniers à sel, de sa « lieutenance » et d'une église en bois toute aussi étonnante à l'extérieur qu'à l'intérieur.



Honfleur colombages



Clocher Ste-Catherine



Eglise en bois Ste-Catherine



Honfleur la Lieutenance



Eglise en bois Ste-Catherine

Visite pour certains du « Musée Eugène Boudin ». A Honfleur ce musée a été créé en 1968. Lors de la 4^e édition de Normandie Impressionniste, le musée a présenté une exposition « *Les couleurs de la mer* » consacrée à Charles François et Karl Daubigny.



Tableau
de Charles-François Daubigny :
« Plage à marée basse »

Tableau de Camille **Corot** :
« Honfleur, calvaire de la côte de grâce »
(1830)



Tableau de Johan B. **Jongkind** :
« Quai à Honfleur » (1866)

Tableau de Adolphe-Félix **Cals** :
« Soleil levant » (1874)

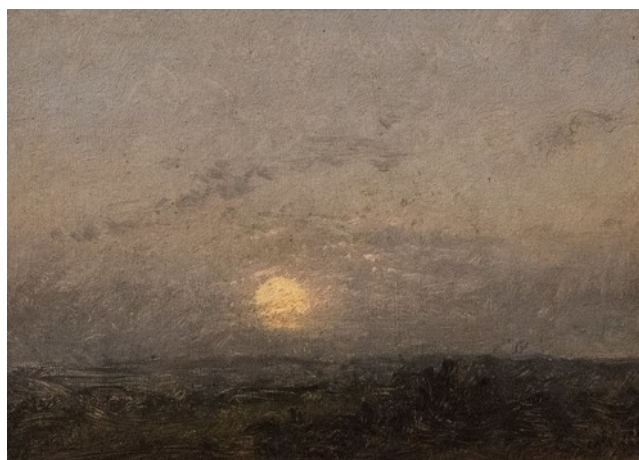


Tableau de Georges **Seurat** :
« Le phare à Honfleur » (1886)
technique du pointillisme.

LA CÔTE D'ALBÂTRE

L'après-midi, excursion en car vers la *Côte d'Albâtre* en passant par le « Pont de Normandie » jusqu'à **Etretat**, ville inondée de touristes !
et de soleil !



Pont de Normandie



Etretat (vers la plage)

De belles maisons normandes et une moyenâgeuse bordent la rue qui mène à la plage de galets. De part et d'autres, les falaises avec leurs arches.
Certains courageux grimpent jusqu'à la « **Chapelle d'Amont** ».



Etretat (moyen-âge)



Etretat (falaise d'aval)



Etretat (falaise d'amont)



Etretat la chapelle d'amont

La Côte Normande dont Le Havre, Fécamp, Dieppe, Yport, Honfleur, Etretat, a inspiré beaucoup d'artistes.

De nombreux tableaux en témoignent



Berthe MORISOT: « Sur la terrasse à Fécamp » Elle s'y fiança avec Eugène Manet (frère d'Édouard) et ils se marièrent en décembre 1874.

Eugène LE POINTTEVIN: « Pêcheurs de rocaille au pied de l'aiguille d'Etretat » (1860)
Il contribue de faire d'Etretat un centre artistique axé sur la peinture en « *plein air* ».



Claude MONET : « Fécamp, bord de mer » (1881)
Il utilise la technique des « petites touches » dans différentes nuances de bleu, de vert et de blanc pour la mer, de violet et de jaune pour le ciel et les falaises



Claude MONET: « Etretat, la Manneporte, reflets sur l'eau » (1885).

Auguste RENOIR : « Jeune garçon sur la plage d'Yport »(1883)



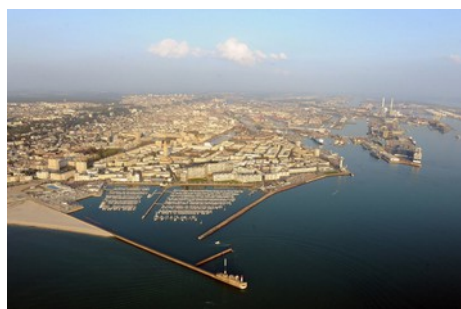
Eugène BOUDIN: « Lavandières sur la plage à Etretat » (1894)

Il y peint un aspect rarement représenté: le travail des lavandières sur la plage d'Etretat.

Henri BACON s'intéresse davantage aux personnages qu'au paysage, représentation qui se rapproche du courant « réaliste » :
« Lavandières sur la plage d'Etretat » (1890)



LE HAVRE



Le Havre (vue aérienne)



Le Havre (la plage)



Le Havre vu du haut (Corot)

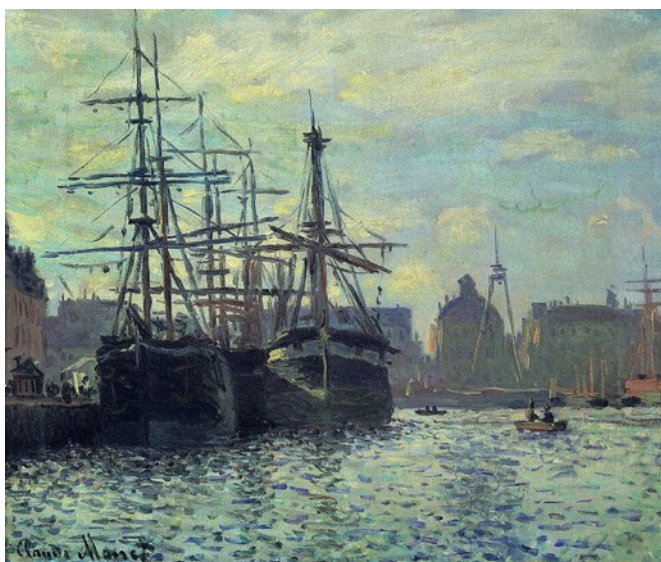


Le Havre la villa Maritime (19^s)



Le Havre cathédrale ND épargnée

Retour par la ville du Havre détruite à 90% par les bombardements en 1944, par ses immenses quais de déchargement automatisé pour des dizaines de milliers de containers.



Port du Havre (Monet)



Quais du Havre (Monet)

Pendant l'été 1868 se tient au Havre « l'Exposition Maritime Internationale », où sont présentés les peintres réalistes de l'époque : Daubigny, Isley, Millet et Courbet, mais aussi Boudin, Manet et Monet.

Alors qu'à Paris, **Manet** a dû exposer son « **Déjeuner sur l'Herbe** » au « Salon des Refusés » en 1863, le jury du Havre lui décerne une médaille d'argent ainsi qu'à Monet, avec des commentaires élogieux.



Déjeuner sur l'herbe (Manet)

Le Havre est au XIX^e siècle un port en plein essor, dont les armateurs ont dans le domaine artistique le même esprit d'innovation que dans leurs entreprises. C'est au Havre que Monet (Havrais) a peint :

« **Impression Soleil Levant** », qui donnera à l'Impressionnisme son nom.



Impression Soleil Levant (Monet)

7ème jour : Dernier VOYAGE

Trajet en bus de Honfleur à Paris et retour en TGV à Hyères.